

LE TABOURET

extraits

Bail : Romain Nicolas

Le salon des Moreau. Marc Moreau et Nathalie Moreau sont sur le canapé.

MARC – Han.

NATHALIE – Han.

MARC – Han.

NATHALIE – Han.

MARC – Han.

NATHALIE – Han.

MARC – Han.

NATHALIE – Han.

MARC – Ô oui.

NATHALIE – Han.

MARC – Hin.

NATHALIE – Han.

MARC – Ha.

NATHALIE – Oui.

MARC – Je jouis.

NATHALIE – Quelle jouissance.

MARC – Ha.

NATHALIE – Que oui.

MARC – Encore.

NATHALIE – Plus vite.

MARC – Gri.

NATHALIE – Plus vite !

MARC – Gri !

NATHALIE – Plus vite !

MARC *fait un long « han ».*

NATHALIE – Ah.

**

MARC – C'était bien ?

NATHALIE – C'était bien.

MARC – Moi traussi.

NATHALIE – Non, c'était pas bien.

**

Marc fouette Nathalie alors que Nathalie est attachée au canapé.

MARC – Tiens !

NATHALIE – Aïe !

MARC – Oups, pardon.

**

Marc branche un jouet sexuel qui s'allume, tourne de plus en plus vite en faisant un bruit vraiment très inquiétant en même temps qu'il joue le début de la Paimpolaise : il explose. Regard terrifié de Nathalie.

**

Marc fouette Nathalie alors que Nathalie est attachée au canapé.

MARC – Tiens !

NATHALIE – Aïe !

MARC – Oups, pardon.

**

Le ventilateur au plafond tourne lentement. Marc et Nathalie ne font rien. Nathalie est en porte-jarretelle, Marc en string léopard (ou autre élément significatif). Temps.

**

NATHALIE – Et si on essayait avec le tabouret ?

MARC – Non. Ça suffit la mascarade !

NATHALIE – Quoi, se quitter, tu voudrais que nous en soyons quittes ?!

MARC – Mais non, mon amour, autre chose est possible que la scission entre nous.

NATHALIE – Comme quoi ?

MARC – Il nous en faut trouver du piment à couple !

Marc sort des objets d'une boîte.

NATHALIE – Qu'on va refaire la lutte de miel !

MARC – Ah, la lutte de miel ! Qu'elle était pleine d'empilement !

NATHALIE – Mais que ça ne fonctionne plus comme qu'il faut.

Marc brandit l'annuaire.

MARC – Trouvé ! Regarde qui j'apporte !

NATHALIE – L'annuaire ! Qu'on va pouvoir te le mettre dans le derrière !

MARC – Mais non. Le fêlétone.

Nathalie met le téléphone dans le derrière de Marc.

MARC – Mais non, pas là, qu'il est tout sali maintenant.

Marc compose un numéro de téléphone.

MARC – Allô ?

NATHALIE – Qui t'appelles ?

MARC – Qu'oui. Qu'il m'en faudrait une.

NATHALIE – De quoi ?

MARC – J'arrive. J'y vais.

NATHALIE – Où ?

Marc sort. Entre la Marionnette.

NATHALIE – Ah ! Quoi tu fais là la marionnette ?!

MARC – C'est moi qui l'ai fait viendir.

LA MARIONNETTE – Tadam tadam tadam.

MARC – C'est une prostriturée.

NATHALIE – Ah.

LA MARIONNETTE – Salut les chiéris, ça vous dit une bouffre ? Mon trouarass est tout enfilé d'attendre...

MARC ET NATHALIE – Que oui ! Que oui !

LA MARIONNETTE – Alors amorce le dépensage de monnaie !

NATHALIE – Mais qu'ça va diviser nos devises !

MARC – Mais non. C'est un investissement qui va multiplier nos amours !

NATHALIE – Sûr ?

MARC – Oui, sûr, ça va multiplier.

NATHALIE – Alors, si ça multiplie !

Marc donne l'argent à la Marionnette.

LA MARIONNETTE – Vous voulez que je rommence ?

MARC – Oui, rommencez qu'on rommence !

LA MARIONNETTE – Voilà la formule midi, j'annonce: /

NATHALIE – Non !

MARC – C'est pas sexcitant que ça que non, qu'on veut du hard plus bien hotte jusque sur les moustaches du chien !

LA MARIONNETTE – Alors ça sera la spéciale de luxe !

NATHALIE – Envoyez la sauce !

MARC ET NATHALIE – Ooooh !

NATHALIE – Attention le tapis !

Nathalie plonge, serviette rose tendue au bout de son bras tendu afin de protéger le tapis.

LA MARIONNÊTRE – Mmmh, et je vais la pénétouiller avec ce doigt numide d'un mélange de levure et d'huilasse.

NATHALIE *commentant simultanément* – Le trapis ! Oui ! Non !

MARC – Oui !

NATHALIE – Oh ! Ah ! Qu'il est tout neuf ! Ah !

Nathalie met des serviettes rose sur le tapis afin de cacher les taches qui y sont à présent.

LA MARIONNÊTRE – Et que vais élargiter le trou de la plâte.

MARC – Oh ! Oui ! Elargitez le bien profundis !

NATHALIE – Oui ! Attention, ça coule vers le trapis !

LA MARIONNÊTRE – Et maintenant je vais fouetter les noeufs.

MARC – Oui, ces sales noeufs, fouette-les, fouette-les avec le fouet vas-y ! Fouette-les !

NATHALIE – Fais moi montrer mes noeufs en neige !

Ça en met partout.

MARC – Ah !

NATHALIE – Le trapis !

MARC – Plus vite !

MARC ET NATHALIE *lâchant ce qu'ils tenaient à la main, en transe* – Totale jouissance sur nos personnes ! Ah ! Je viens !

La Marionnette dérape sur la serviette rose et chute au ralenti. Nathalie sort de sa transe.

LA MARIONNÊTRE – Ah !

NATHALIE *au ralenti* – Attention, le trapis !

La Marionnette, dans sa chute au ralenti, se cogne sur le tabouret, en renversant tout sur le trapis.

**

**

Roseau sort.

NATHALIE – Quoi tu foires ? On le true pas ?

MARC – Non. Pas ici ! Heureusement que ça a raté sans quoi qu'on aurait eu deux corps sur les bas ! Il faut les attirer chez nous et après on les true !

NATHALIE – Pourquoi chez nous ?

MARC – Qu'on les fait pisser pour nous ! Qu'on les true chez nous et qu'on les organise en parfaite scène de crime qui fait qu'ils pissent pour nous, mais morts.

NATHALIE – Ah ! Mais nous, on pisse pour quoi ?

MARC – On pisse pour eux !

NATHALIE – Comment ?

MARC – Qu'on devient les Roseau.

NATHALIE – Et eux, ils deviennent quoi ?

MARC – Qu'ils deviennent nous alors que donc c'est pas nous les coupables !

NATHALIE – Ah ! Alors c'est qui les coupables ?

MARC – Ben c'est eux !

NATHALIE – Ah ! Mais...

MARC – Quoi ?

NATHALIE – Mais si nous c'est eux, alors c'est pas nous les coupables.

MARC – Mais non, que si nous devient eux alors la police croira que ce sont eux les coupables et alors/

NATHALIE – Ah, et alors ce sera le leur eux le coupable du meurtre de la prute que nous on aura pas truee puisque nous ce sera devenu eux !

MARC – Voilà !

NATHALIE – Mais...

MARC – Quoi ?

NATHALIE – Mais pourtant c'est nous qu'on l'a truee, non ?

MARC – Oui mais si nous c'est plus nous mais eux alors c'est eux qui l'ont truee.

NATHALIE – Ah ! Et nous sommes inculpabilisés !

MARC – Oui, et nous sauvons la notre sexualisation en récupérant la leur qui est si bonne par rapport qualité-prix à la nôtre habituelle !

NATHALIE – Qu'on va devenir les Roseau ! Mais comment qu'on les true chez nous d'alors ?

MARC – Le D-V-D !

NATHALIE – Quoi ?

MARC – Qu'il nous a prêté du D-V-D !

NATHALIE – C'est vrai qu'il est nanti.

MARC – Qu'on va s'en sévir pour l'en attirer chez nous !

NATHALIE – Oh ! Oui ! Et après ?

MARC – Et après on les true. Monsieur Roseau !

Entre Roseau.

ROSEAU – Tenez, coupez les fils qui vous ont meurtri la peau.

NATHALIE – Non, ça va c'est soigné.

ROSEAU – Ah bon ?

MARC – Qu'on a perçu un message vocal de votre part concernant du D-V-D.

ROSEAU – Vous avez mon D-V-D !?

MARC – Oui, viendez le récupérer chez l'nous et ensuite nous perdrons un café avec votre femelle pour fêter ça.

ROSEAU – Ma foi je l'aurais fait volontiers mais ma femelle dort et elle est enceinte et elle n'est sans doute pas réveillée à cette heure.

NATHALIE – Oh, quel fromage qu'elle dorme...

Nathalie fait tomber un meuble.

NATHALIE – DEBOUT ! DEBOUT MADAME ROSEAU DEBOUT DEBOUT !... Oups, pardon, je n'espère ne pas l'avoir réveillée, je suis confuse, vraiment, je ne pensais pas que cela ferait autant de bruit. Et maint'nant, elle dort ?

ROSEAU – Je n'y crois plus, non.

MARC – Alors amenez-la chez l'nous récupérer votre D-V-D. Nous perdrons un café.

ROSEAU – Heu, c'est qu'elle est fatiguée au point qu'elle va se recoucher ou même ne s'est même pas réveillée/

NATHALIE – Oh, ce n'est pas un problème, DEBOUT LE VENTRE DEBOUT, je vais râler voir si elle se dort bien et DEBOUT DEBOUT/

ROSEAU – Non, vraisemblablement ce n'est pas la peine.

NATHALIE – J'incite.

ROSEAU – Ne vous déchangez pas, je vais la voir. Chérie, que les voisins veulent nous voir !

NATHALIE – Oui ! Viendez perdre le café chez nous !

ROSEAU – Attends, ne bouge pas, je descends, tu me diras si tu veux venir ou non, elle est très fatituée vous savez.

MARC – D'accord. On peut regarder votre dévédéthèque en attendant ?

ROSEAU – Ah Non ! Certainement pas. Je vous l'ai déjà dit : Ne touchez pas l'armoire !

MARC – Mais pourquoi ?

ROSEAU – Oh ! Chérie ! Tu es là.

Il éteint la lumière